

Journées Européennes du Patrimoine

Rabouqui

[rabutchi] = Remuer les tisons pour raviver le feu

FÊTE
DE LA
LANGUE
NORMANDE

16/17/18
Septembre
2022



FERME CULTURELLE DU BESSIN • 39 CHEMIN DE VAREMBERT • ACCÈS ESQUAY SUR SEULLES
TÉL. 02 31 21 05 62 • WWW.FCB.VAREMBERT.COM • FACEBOOK : FERME CULTURELLE DU BESSIN



« Je parlerai normand, non pas du bout des lèvres, mais hardiment, sans bégaiement, comme un homme qui n'a pas désappris la langue du terroir dans les salons de paris... »

Barbey d'Aurevilly

Quoi ?

Rabûqui est une fête pour (re)valoriser la langue Normande.

Quand ?

Les 16, 17 et 18 septembre 2022

Où ?

A la Ferme Culturelle du Bessin

Pourquoi ?

La langue normande est un patrimoine en voie de disparition. Pour la protéger il faut la faire découvrir. C'est l'objectif de la fête Rabûqui qui signifie remuer les tisons pour raviver la flamme. Venez écouter notre patrimoine régional.

Une langue

Le normand est bien une langue orale et écrite. Elle comporte une grammaire, un dictionnaire, des ouvrages et une littérature ancienne et contemporaine. Mais elle souffre d'un déficit en termes d'image, même si on perçoit très nettement une évolution positive ces dernières années. Les mentalités changent. On revient vers une authenticité et un ancrage sur le territoire. La pluralité des langues est maintenant perçue comme une donnée essentielle à la compréhension de l'Humain. La recherche sur le plurilinguisme connaît également un fort développement.

Un danger

La langue normande est une langue en danger ! Rien ne garantit qu'elle existera encore dans deux générations. Si rien n'est fait, le NORMAND pourrait disparaître d'ici cinquante ans.

La diversité linguistique

La disparition des langues devrait nous préoccuper, au même titre que celle des espèces animales ou végétales. Car cela réduit la diversité de notre planète. Des décennies de sensibilisation à l'écologie ont fini par nous convaincre que la biodiversité est une bonne chose. La diversité linguistique doit bénéficier de la même publicité.

Les solutions

Nous pouvons encore la revitaliser. Il existe des exemples probants en Australie, en Amérique du Nord et en Europe. Pour sauver la langue normande, il faut réunir un certain nombre de conditions : la communauté normandophone, elle-même, doit avoir envie de sauver sa langue ; la culture plus vaste dans laquelle elle s'inscrit doit respecter les langues minoritaires ; et il faut des fonds pour financer les cours, le matériel pédagogique et les enseignants. Les modes de transmission de la langue normande sont à réinventer.

Le ministère de la Culture et de la Communication, chargé avec d'autres départements ministériels de la politique linguistique de la France, encourage des

recherches dans ce domaine, avec plusieurs objectifs : assurer la sauvegarde de notre patrimoine linguistique, enrichir les connaissances sur les pratiques linguistiques réelles, et développer les technologies de la langue pour les usages numériques.

Qui ?

Cet événement se crée en étroite partenariat avec la FALE (Fédération des Associations pour la Langue normandE), la Région Normandie, la CAF du Calvados et l'Intercom Seulles Terre et Mer,

Comment ?

Un évènement, sur 3 jours, dans lequel les animations seront exclusivement positionnées sur la langue normande,

Combien ?

L'accès à l'ensemble de la manifestation sera gratuit, en dehors du spectacle du samedi soir qui sera payant.

Programme :

Vendredi 16 septembre (entrée libre)

18h30 : Inauguration de la Fête de la Langue Normande en présence de personnalités

19h33 : Café normand

Samedi 17 septembre de 10h00 à 19h30 (entrée libre)

A partir de 10h00 : Salon du livre, jeux normands, expositions,

Midi : Piqué [pitché] (pique-nique normand) avec vente sur place

14H00-16h00 : Lecture, animation, fresque, dessin, imagier

16h00 : Conférence et colloque sur la langue normande

17h00 : Cours théâtralisé de normand

18h00 : Apéro-normand et programmation musicale

19h00 : Piqué [pitché] (pique-nique normand) avec vente sur place

Samedi 17 septembre à 20h30 (entrée payant 8 € / 10 €)

20h30 : Cabaret normand : concert, théâtre, jonglerie, slam

Le dimanche 18 septembre de 10h00 à 19h30 (entrée libre)

A partir de 10h00 : Salon du livre, jeux normands, expositions,

Midi : Piqué [pitché] (pique-nique normand) avec vente sur place

14H00-16h00 : Lecture, animation, fresque, dessin, imagier

16h00 : Rediffusion commentée de final de la coupe de Normandie de Choule à Crosse

17h00 : Apéro-normand et programmation musicale

Toute la signalétique et l'accueil se feront en normand

En parallèle du festival il sera mis en place un partenariat avec :

- Les différents monuments historiques de Creully-sur-Seulles en matière de signalétique en normand
- La coupe de Normandie de Choule à Crosse organisé par la FALE.

Les 16, 17 et 18 septembre 2022, venez écouter notre patrimoine régional !

À la Ferme du Bessin, le normand reprend racine

Près de Bayeux, la Ferme culturelle du Bessin est le creuset de nombreuses formes d'expressions artistiques. Son directeur, Jean Fauchier-Delavigne, souhaite redonner vie à la langue normande.

1997 : la (re)naissance

Bâtie au XVIII^e siècle, au carrefour des communes de Creully-sur-Seulles, Esquay-sur-Seulles, Vienne-en-Bessin, Le Manoir et Vaux-sur-Seulles, près de Bayeux, la ferme de Varembert a fermé ses granges et étables en 1982, victime de l'exode rural. Vingt-cinq ans plus tard, un artiste comédien, Jean Fauchier-Delavigne, décide de lui redonner vie. « L'idée de départ était de créer un théâtre à la campagne, raconte le propriétaire des lieux. Puis, en 1999, nous avons créé un festival où d'autres formes d'expressions artistiques ont trouvé leur place : cirque, danse, musique... »

Un haut lieu de la culture

Rebaptisée en 2009 Ferme culturelle du Bessin, Varembert est désormais un haut lieu de résidence, de production et de diffusion de la culture. Ses deux salles lui permettent d'accueillir 450 personnes simultanément. Des spectacles, concerts, repas, festivals et ateliers y sont programmés tout au long de l'année.

Au bonheur des enfants

Tout un panel d'animations est à la disposition du jeune public. « Nous



Jean Fauchier-Delavigne, comédien, est également propriétaire et directeur artistique de la ferme de Varembert. (Photo : Ouest-France)

cap visuel », assure le comédien. Le prochain dîner est programmé le 19 mars.

Parler normand

La réhabilitation de la langue normande est un projet cher au cœur de Jean Fauchier-Delavigne. Le dernier vendredi de chaque mois, un café normand réunit des amoureux de cette langue ancienne. Tous ceux qui maîtrisent ou souhaitent se familiariser avec le normand sont invités à participer à ces rendez-vous mensuels et conviviaux. « Et les 17 et 18 septembre, à l'occasion des Journées du patrimoine, nous organiserons un festival de la langue normande, annonce le directeur de la ferme culturelle. Car si l'on ne fait rien, cette langue que parlaient nos parents va tomber dans l'oubli. Il faut la défendre et la réhabiliter. »

Jean-Philippe GAUTIER.

Programme complet, renseignements et réservations sur le site internet de la Ferme culturelle du Bessin : www.fcb.varembert.com ou par téléphone au 02 31 21 05 62. Accès via 39, chemin de Varembert 14480 Esquay-sur-Seulles.

« Mais elles reprendront dès que le rectorat donnera son feu vert. »

Diners dans le noir

Plusieurs fois par an, l'association propose des dîners dans le noir. « Ils sont conçus et animés par un ancien cuisinier devenu artiste », précise le créateur des lieux. L'accueil et le service sont assurés par des adultes malvoyants. « C'est une expérience sensorielle unique et une manière originale et conviviale de sensibiliser au handi-

organisons des spectacles et des ateliers pendant les vacances scolaires, de mai à novembre... » rappelle Jean Fauchier-Delavigne. Les écoles sont également bienvenues à la ferme. « En lien avec les projets scolaires des établissements, nous proposons des créations maisons. »

La petite boulangerie du domaine, qui allume son four trois fois par semaine, est régulièrement le lieu de visites théâtralisées. Malheureusement, les consignes sanitaires ont interrompu les séances scolaires.

Ils veulent relancer la langue normande

Esquay-sur-Seules

A la Ferme Culturelle du Bessin, Jean Fauchier-Delavigne, son directeur, souhaite redorer le blason de la langue normande.

Dans sa Ferme Culturelle du Bessin, le comédien Jean Fauchier-Delavigne donne une part importante à la culture. Spectacles, concerts, repas, festivals et ateliers cafés, les animations ne manquent pas dans les deux salles de cette ferme réhabilitée. Le directeur a cependant un projet phare : redonner vie à la langue normande. Tous les derniers vendredis de chaque mois, un café normand est organisé pour parler et faire vivre le dialecte local. *"L'idée est de valoriser la langue et de la sauver. Les normandophones sont en baisse tragique"*, déplore Guillaume Dancel, salarié à la Ferme Culturelle du Bessin. Tous ceux qui maîtrisent ou tous ceux qui souhaitent se familiariser avec, sont invités à y participer.

La FALÉ, Fédération des Associations pour la Langue normande travaille de concert avec la Ferme pour redynamiser l'usage du patois. *"Il y a un blocage historique, parfois les gens ont honte de parler le normand, ce que l'on veut c'est dépasser cette honte et qu'ils viennent nous voir pour la revitaliser."* L'association a également été mise en contact avec la Loure à Vire, une association qui collecte des musiques

traditionnelles normandes. *"Cela nous intéresse de mutualiser et collecter tous ces savoirs pour les faire vivre."*

Un festival de la langue normande pour les Journées du patrimoine

Pour faire briller ce patois, que l'on préfère désormais appeler langue et malheureusement tombé en désuétude, la Ferme a des idées. En septembre prochain, lors des Journées du Patrimoine, un festival de la langue normande sera lancé avec le soutien de la Fale et de la région. *"C'est un patrimoine qui est aussi important, on est censé défendre les langues pour ne pas qu'elles tombent dans l'oubli."* Jean Fauchier-Delavigne l'a appris par sa nourrice qui le parlait, depuis il veut la faire revivre. *"C'est un premier signal fort ce festival, on espère ensuite le renouveler chaque année."* De la musique, des chants, de la lecture, du spectacle vivant, des cours de normands mais aussi des jeux feront vivre la langue les 17 et 18 septembre prochains.



Jean Fauchier-Delavigne, directeur de la Ferme Culturelle du Bessin, souhaite redorer la langue normande avec des animations, pour ne pas perdre ce patrimoine.